

L'ECHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 17 rue Kralja Milana, Tél. 24-5-61

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

La collaboration de Paris et de Belgrade

Le conflit italo-éthiopien inspire les amateurs de prophéties. On nous permettra de ne pas escalader le Sinaï. Au lendemain du séjour officiel que M. Milan Stojadinović a fait à Paris, après la conférence de Bled et à la veille de l'Assemblée de Genève, une simple excursion des bords du Danube aux rives de la Seine ouvre d'assez vastes horizons.

La plus récente visite d'un ministre des Affaires étrangères yougoslave au quai d'Orsay remonte à juin 1934, trois semaines à peine avant celle que M. Louis Barthou devait rendre à Belgrade. Depuis la mort tragique du Roi Alexandre sur le sol de France, les événements ont marché à un rythme accéléré; une mise au point paraissait nécessaire depuis plusieurs mois, mais, pour des raisons de politique intérieure yougoslave, c'est hier seulement que M. Stojadinović a pu répondre à l'invitation qu'avait reçue dès juin dernier M. Jevtić, son prédécesseur.

La diplomatie moderne abuse des voyages; cependant, s'il est des déplacements spectaculaires, souvent inutiles, on reconnaît que les ministres de la Petite Entente les évitent prudemment. Leurs conférences sont des réunions de travail: Staj, vici, tati! Une visite comme celle de M. Stojadinović à Paris n'a rien de commun avec la diplomatie du sleeping car: c'est un échange de vues utiles et même indispensable pour prévenir les malentendus, confronter les méthodes, coordonner l'action.

M. Stojadinović, venant de Bled, apportait à Paris les résolutions de la Petite Entente. Le différend italo-éthiopien, qui dans le communiqué officiel du Conseil permanent n'était effleuré que par allusion, a fait l'objet des conversations entre M. Pierre Laval et son collègue yougoslave; le chef de la politique extérieure française n'aura pas manqué de féliciter la Petite Entente de sa réserve et de la neutralité que, d'accord avec l'Entente balkanique, elle a nettement définie. Cette attitude n'est pas contradictoire avec l'attachement le plus sincère au Pacte de la S.D.N., mais elle évite de compromettre la Yougoslavie et ses alliés dans une affaire qui intéresse essentiellement les trois signataires du traité de 1906.

La crise, qui a surgi aux confins désertiques de l'Afrique Orientale, retentit déjà sur les frontières de l'Europe. Le sort de l'Afrique ne se joue peut-être plus le long du Brenner, mais sur quelque haut plateau d'Ethiopie. Devant cette menace, les trois gouvernements de la Petite Entente se sont déclarés d'accord avec Paris et Londres pour hâter les négociations relatives au Pacte de l'Est qui intéresse au premier chef la Tchecoslovaquie. Et ils ont accepté le principe du Pacte danubien, proposé par les gouvernements de Paris et de Rome, qui touche davantage peut-être la Yougoslavie.

La récente entrevue du quai d'Orsay aura servi à dissiper ou plutôt à prévenir des équivoques. La France avait longtemps souhaité la conclusion d'un pacte tripartite franco-italo-yougoslave vint calmer les inquiétudes ressenties par le gouvernement de Rome depuis la signature du traité franco-yougoslave de 1927. Elle chercha patiemment à dénouer la crise. Les temps semblent heureusement révolus où la Rome fasciste considérait que l'amitié entre Paris et Belgrade faisait obstacle à toute coopération entre Paris et Rome dans le vaste domaine européen.

En partant de ce principe que le maintien de l'indépendance autrichienne crée entre la Petite Entente et l'Italie un intérêt commun, le gouvernement français a pris l'initiative d'un pacte danubien. Cet instrument diplomatique aurait pour but d'assurer, dans le respect du régime intérieur, l'indépendance politique et l'intégrité territoriale de chaque Etat signataire. Le projet franco-italien, qui a pris corps après les négociations de ces derniers mois, écarte l'idée de l'assistance mutuelle et repose sur les principes de la non-agression et de la non-immixtion.

Des formules juridiques, qui ne serrent pas la réalité d'assez près, doivent être étudiées, comme elles l'ont été à Bled et à Paris, avec une extrême prudence. D'ores et déjà la Petite Entente a formulé nettement son avis que la non-immixtion ne pouvait s'appliquer au cas des Habsbourg. La France n'aura aucune peine

à comprendre le veto de ses alliés puisqu'elle l'a exprimé déjà dans la fameuse déclaration de la Conférence des Ambassadeurs du 4 février 1920. Une restauration, proclamaient alors les Grandes Puissances, serait en désaccord avec les bases du règlement de la paix et ne serait ni reconnue, ni tolérée. Ce qui était jugé intolérable il y a 15 ans, l'est-il moins aujourd'hui? La Petite Entente continue à juger le retour des Habsbourg comme incompatible avec l'existence indépendante des Etats nationaux qui se sont créés sur les ruines de la monarchie dualiste. Ce n'est donc pas dans un sentiment d'hostilité vis-à-vis de l'Autriche ou de la Hongrie que la Yougoslavie et ses alliés ont confirmé leurs résolutions antérieures; c'est au contraire pour vivre en paix avec elles. M. Stojadinović a exposé très franchement à Paris cet état d'esprit.

Si elle est toujours prête à protéger l'indépendance autrichienne comme un élément de l'actuel statut européen, la Petite Entente tient la balance égale entre les influences diverses qui voudraient établir à Vienne une plate-forme d'hégémonie. Elle n'a de point de vue dirigé ni contre l'Allemagne ni contre l'Italie; elle ne demande qu'à vivre dans les meilleurs termes avec les deux grandes puissances dont les frontières sont limitrophes des siennes.

M. Stojadinović s'est entretenu à Paris de beaucoup d'autres questions qui figurent à l'ordre du jour: réarmement de l'Autriche et de la Hongrie, rapports avec l'U.R.S.S., collaboration avec l'Entente balkanique, relations commerciales avec la France. Toutes ont été examinées dans l'esprit de la plus grande cordialité. Et, en conclusion de leurs échanges de vues, les deux présidents se sont déclarés en parfait accord pour suivre la ligne traditionnelle des deux pays, c'est-à-dire la règle d'une étroite coopération.

La ligne de la politique extérieure de la Yougoslavie est si nette, si logique qu'en la considérant, l'esprit le plus détaché des intérêts yougoslaves l'admire, à peu près comme on admire une maxime bien frappée ou une belle épure; on ne conçoit point qu'une autre politique puisse être substituée à celle qui s'impose à tous les gouvernements successifs.

Silence donc à ces propagandistes trop intéressés qui s'efforcent de troubler la hiérarchie des valeurs franco-yougoslaves! Sous prétexte que les relations économiques des deux pays ne sont pas ce qu'elles devraient être, de bons apôtres ont cherché, surtout depuis quelques mois, à opposer des intérêts immédiats à des intérêts permanents, des besoins inférieurs à des nécessités supérieures. Il est même de bon goût pour certains d'énumérer les cartes que la Yougoslavie tient dans la main et de supputer ses chances, comme si la diplomatie n'était qu'un jeu. Ces dilettantes de la politique cherchent l'originalité dans le saugrenu, la nouveauté dans l'absurde.

A l'heure où les leçons de l'expérience retentissent en Europe d'une voix de tonnerre, l'entrevue de Paris a opportunément rappelé que la France et la Yougoslavie ne failliront jamais aux devoirs mutuels de leur alliance ni à l'impératif de la sécurité.

Deux monuments au Roi Chevalier

La ville de Varazdin, antique cité croate, a inauguré un monument au Roi Alexandre du sculpteur Augustinčić, sur la place de l'Hôtel-de-ville.

Un autre monument a été inauguré dimanche à Ljubljana, en présence d'une foule considérable d'ouvriers mineurs et de paysans.

M. Stevan Lazarević, commerçant à Belgrade, au cours de son pèlerinage à Jérusalem pour les fêtes de Pâques, a déposé une couronne d'épines sur le tombeau de Jésus-Christ et l'a fait bénir ensuite par les prêtres orthodoxes. Sur cette couronne, destinée au tombeau du Roi Alexandre, les artisans de Belgrade ont gravé en lettres d'or l'inscription suivante: «Notre-Seigneur a versé Son sang pour l'humanité et Toi, notre Roi, Tu as versé Ton sang pour la Yougoslavie». M. Stevan Lazarević a déposé la couronne d'épines sur le tombeau du Roi Martyr.

L'anniversaire du Roi Pierre II

Le douzième anniversaire de S. M. le Roi Pierre II, célébré le 6 septembre, a revêtu un caractère symbolique, car c'était la première fois que le peuple yougoslave fêtait cette date solennelle depuis l'avènement au trône du jeune Souverain. Dans l'état des manifestations nationales les Yougoslaves n'ont pas oublié que quelques semaines à peine séparent le 6 septembre, jour anniversaire de la naissance du Roi Pierre, de la date tragique du 9 octobre, et que bientôt ils reprendront les voiles de deuil pour commémorer le bout de l'an du Roi Alexandre l'Unificateur.

Dès le 5 septembre toutes les villes du Royaume avaient pris cet air

Le „Te Deum“

Des services d'action de grâces ont été célébrés dans les églises de tous les cultes. A Belgrade l'office pravo-slave a été présidé dans la cathédrale par le Patriarche Barnabé en présence de S.A.R. le Prince-Régent, des membres de la Régence, MM. le dr. Stanković et le dr. Perović, du gouvernement, du corps diplomatique et de nombreuses personnalités.

Le Patriarche serbe, au cours de la cérémonie, releva dans son allocution le caractère particulier de cet anniversaire: «La fête de Sa Majesté est pour la Yougoslavie toute entière, dit-il, une imposante manifestation de l'unité nationale, de l'amour

culièrement émouvante, le jeune Roi retourna dans Sa résidence de Miločer, tandis que des délégations de Sokols de Cetinje et des environs défilaient devant la villa royale.

Sa Majesté a reçu les félicitations de M. Sočica, ban de la Zeta, qui lui offrit un manuscrit rare de Njegoš, sur lequel le grand poète, prince-évêque du Monténégro, avait reproduit le Gorski Vjenac, le Laurier de la Montagne, son chef d'œuvre.

La fête du Roi et la presse étrangère

Toute la presse française a exprimé des vœux de longue vie et de bonheur au Roi Pierre de Yougoslavie dont les journaux ont reproduit des photographies, le plus souvent celle qui montre le jeune Monarque auprès de S. M. la Reine Marie.

Beaucoup relèvent Son intelligence et Son application exceptionnelles qui Le rendent digne des lourdes charges qu'il sera appelé à assumer à Sa majorité.

«Le peuple yougoslave, si profondément attaché à la glorieuse dynastie des Karadjordjević, a un véritable culte pour son jeune Roi Pierre II», écrit l'Echo de Paris.

La presse allemande publie la biographie de Sa Majesté en l'accompagnant de nombreuses photographies.

Le Berliner Tagblatt souligne que le jeune Roi reçoit une éducation dans l'esprit de Son Auguste Père.

Le Berliner Börsenzeltung écrit: «... C'est une lourde tâche que celle d'être déjà soumis à 12 ans à l'impératif catégorique qui dit: „Gardons la Yougoslavie!“ ... S. M. le Roi Pierre II devra mener à bonne fin la grande œuvre inaugurée par Son Père. Cette œuvre de paix demande une main à la fois forte et douce.»

La Gazeta Polska, organe officiel, déclare que la Pologne se joint à la Yougoslavie dans ses vœux pour le Roi Pierre, en Lui souhaitant un règne heureux, «dans Sa belle patrie pleine de gloire, tellement proche de nos cœurs».

La Polska Zbrojna, organe des milieux militaires, souligne l'idée de l'unité yougoslave pour laquelle mourut le Père du jeune Roi et qui sera tôt ou tard couronnée d'un plein succès, car l'histoire comme le sentiment populaire tend vers l'unité nationale yougoslave.

La presse viennoise, elle-même, publie des articles sympathiques sur la personnalité de S. M. le Roi Pierre II. Le Neues Wiener Tagblatt écrit que le Roi est l'espoir de tout le peuple yougoslave.

La presse hellénique a publié d'émouvantes notices sur le jeune Roi: «Que Dieu Lui conserve», écrit le Kathimerini, santé et longue vie pour le bien de Sa nation et des nations amies de la Yougoslavie!»

La presse turque rappelle, à l'occasion de cet anniversaire, la visite que S. M. le Roi Alexandre fit à Istanbul à l'automne 1933, et la rencontre du Souverain avec Kemal Ataturk.

La presse tchécoslovaque et roumaine se sont associées, par des biographies et des vœux ardemment exprimés, à l'anniversaire royal et elles ont évoqué aussi la grande figure du Roi Unificateur.

La coupe aérienne de S. M. le Roi

Les épreuves d'aviation en vue de l'attribution de la Coupe en or offerte par S. M. le Roi, à l'occasion de Son anniversaire, ont attiré à Novi Sad une foule nombreuse.

La Coupe a été attribuée à l'équipage du lieutenant Kneselac et du lieutenant Lazic.

D'autre part, cet équipage se voit attribuer le prix de 15.000 dinars offert par les usines Ikarus, le prix de 10.000 dinars, offert par les usines Horvat, le prix de 5.000 dinars, offert par les usines Hispano, le prix de 2.000 dinars, offert par les usines Vialković, le prix de 1.000 dinars, offert par la Maison Mostar, et le prix de 100 dollars, offert par un émigré yougoslave à Shanghai, M. Opačić.

Le deuxième prix pour les biplanes fut attribué à l'équipage du lieutenant Petrović et capitaine Todorović qui se voit ainsi attribuer le prix du Ministre de la Guerre et de la Marine d'une valeur de 15.000 dinars.

Un certain nombre d'autres récompenses furent attribuées. Les avions qui ont participé la veille à l'épreuve organisée sur les parcours Zagreb-Mostar ont effectué ce trajet en une heure, soit à la vitesse de 300 km à l'heure.



S. A. R. le Prince-Régent Paul à la revue du 6 septembre

d'allégresse qu'elles n'avaient plus connu depuis de longs mois; les drapeaux aux fenêtres, le pavoisement des édifices publics, les retraites aux flambeaux: tous ces signes annonçaient la fête du lendemain.

Un peu partout, dès l'aurore, l'éclatement des bombes ou des salves d'artillerie précédèrent la volée des cloches des églises. A Belgrade les canons des monitors sur le Danube faisaient écho aux batteries des fortifications. Dans toutes les garnisons la revue des troupes avait attiré une foule énorme, heureuse d'acclamer l'armée et son Roi.

La revue à Belgrade

Belgrade avait revêtu sa décoration des grands jours. La veille au soir, la retraite aux flambeaux, partie du Kalemegdan, avait parcouru le centre de la capitale, ayant à sa tête les édiles et les chefs des associations patriotiques. La foule acclama chaleureusement dans le cortège les délégations étrangères des scouts qui participaient depuis quelques jours au labor de Topčider.

La revue des troupes de la garnison de Belgrade s'est déroulée, selon l'usage, sur le vaste terrain de Banjica en présence de toutes les autorités, du corps diplomatique et de la foule des grands jours.

Lorsque S.A.R. Prince-Régent Paul, monté sur un superbe alezan, a paru sur le front des troupes, des milliers de personnes l'acclamèrent longuement, en joignant à son nom celui du jeune Roi Pierre II. Son Altesse Royale portait pour la première fois les épaulettes et les étoiles de général de brigade, le nouveau grade qu'un décret royal lui avait conféré le matin même dans la promotion des nouveaux généraux et officiers supérieurs.

Le Prince-Régent, suivi du général Zivković, ministre de la guerre, du général Tomić, commandant de la place de Belgrade, et de ses aides-de-camp, passa devant les troupes fixées au garde à vous, puis, toujours à cheval, prit place devant les tribunes. Les Régents royaux, M. le dr. Stanković et M. le dr. Perović, le président Stojadinović et les membres du gouvernement, le corps diplomatique et les attachés militaires étrangers, les hauts dignitaires civils, et religieux, les anciens ministres, les membres du Parlement occupaient les places officielles.

Aux accents de marches entraînantes, les troupes ont défilé au milieu des applaudissements: élèves sous-officiers et élèves de l'Académie militaire, grenadiers de la Garde royale, cavalerie, infanterie, artillerie, fusiliers marins, tanks, autos blindées et unités motorisées, toute la garnison de la capitale a passé dans un ordre impressionnant, tandis que plusieurs escadrons d'avions, aux moteurs vrombissants, sillonnaient le ciel.

A Zagreb

La ville de Zagreb a célébré avec une remarquable solennité l'anniversaire royal. Le drapeau yougoslave flottait à toutes les maisons et les principales rues avaient été magnifiquement parées.

Un service religieux fut célébré à la cathédrale par Mgr. Bauer, archevêque de Zagreb et primat de Croatie, en présence du Ban, de plusieurs anciens ministres, des autorités militaires et civiles, du corps consulaire, des nombreux délégués étrangers qui étaient de passage à Zagreb pour le congrès de la Fédération aéronautique internationale, ainsi que d'une foule considérable.

Le général Jurisic, commandant d'armée, et le général Bodi, commandant la place, passèrent en revue les troupes de la garnison sur la place Jelacic. La foule considérable, massée sur les trottoirs du vaste quadrilatère et dans les rues avoisinantes, applaudit la fière allure de l'armée et acclama à maintes reprises le nom du Roi Pierre II.

En province

Il est impossible de citer toutes les manifestations qui, jusque dans les petits villages, ont marqué la journée du 6 septembre. Ljubljana, Cetinje, Skopje, Niš, Sarajevo, Novi Sad, Banja Luka et d'autres ont rivalisé d'enthousiasme. Partout les plus modestes feuilles locales évoquent des offices religieux, des cortèges patriotiques, des réunions populaires qui ont témoigné de la joie sincère et de la fidélité du peuple yougoslave à son jeune Roi et à la Famille royale.

S. M. le Roi à Miločer

S. M. le Roi Pierre II, accompagné de S. M. la Reine-Mère Marie, de L. A. R. les Princes Tomislav et André, ainsi que de S. M. la Reine Marie de Roumanie, et de Sa sœur l'Infante Béatrice d'Espagne, assista, dans le vieux monastère de Praskavica, au service religieux célébré par le supérieur du monastère. Sa Majesté et Sa suite se rendirent à pied de la résidence de Miločer à la chapelle et furent longuement acclamés par les paysans accourus en foule le long du chemin.

A l'issue de cette cérémonie parti-

Les partis et le gouvernement

Depuis quelques semaines l'activité politique, quoiqu'elle se manifeste encore dans quelques réunions et conférences publiques, tend à s'exercer plutôt dans les états-majors des partis anciens et nouveaux, qui témoignent pour la plupart d'une certaine désorientation en face des responsabilités où les a placés soudain le retour aux libertés publiques.

L'Union radicale yougoslave, dont l'Echo de Belgrade a récemment annoncé la formation, d'ailleurs préparée de longue date, paraît décidée à porter désormais sa propagande dans le pays pour constituer partout les cadres du nouveau parti. La tâche consiste surtout à réorganiser sur une seule base les comités des trois anciens partis, dissous pendant le régime exceptionnel du 6 janvier, mais revenus depuis peu à l'activité politique: le parti radical serbe de M. Aca Stanojević, le parti populiste (catholique) slovène de Mgr. Korosec, aujourd'hui ministre de l'Intérieur, et le parti musulman bosniaque de M. Spaho, aujourd'hui ministre des Communications.

L'orientation actuelle du cabinet correspond, à peu de choses près, à la politique du nouveau parti, et le président du Conseil lui-même, M. Milan Stojadinović, en est un des fondateurs. Cependant, il importe de souligner que le gouvernement se défend d'être une formation de parti, donc de combat, et se présente au Parlement et devant le pays comme un cabinet de travail et d'apaisement.

Dès le retour à Belgrade du président du Conseil, M. Milan Stojadinović, la Conférence de Bled et la visite officielle au gouvernement français ont écarté pendant quelques jours de la politique intérieure, le Comité exécutif du parti s'est réuni pour examiner la situation générale. On sait que ce comité est constitué par MM. Aca Stanojević, Milan Stojadinović, Korosec et Spaho. Il a décidé d'aborder immédiatement l'organisation du parti de l'Union radicale yougoslave.

Mais les anciens partis ne veulent pas rester en arrière dans la voie du regroupement, où ils risquent d'être précédés par la nouvelle organisation.

Les démocrates ralliés au régime du 6 janvier sont partagés entre des tendances contraires; les uns désirent maintenir leur autonomie, tout en collaborant avec l'Union radicale yougoslave, d'autres veulent se rapprocher de l'opposition unifiée extraparlamentaire, d'autres encore, autour du dr. Kumanudi, ancien président de la Chambre des députés, travaillent à la reconstruction du Parti national yougoslave.

Réalistes et idéalistes en conflit à Genève

(De notre correspondant)
Genève, 8 septembre

Rarement, peut-être, autant que le différend italo-abyssin, les événements n'avaient fourni l'occasion aux partisans de la S.D.N. de se séparer en deux camps aussi fortement tranchés l'un que l'autre, celui des idéalistes et celui des réalistes. Peut-être y aurait-il lieu de parler d'un troisième à tendances politiques particulières et qui a cherché à jouer son rôle dans l'affaire de la réunion du 4 septembre. Le Conseil de la S.D.N. ne lutte pour les principes, bien qu'il en parle beaucoup; il ne combat pas exclusivement pour la paix, bien qu'il soutienne que c'est son objectif principal; il poursuit des fins propres et à l'extérieur, pour la première fois, son activité par l'intervention de M. Litvinoff, commissaire du peuple aux Affaires étrangères, à la table du Conseil, jeudi, immédiatement après celle du professeur Jèze, représentant de l'Ethiopie.

Nous entendons, cependant, ne nous occuper ici que des deux autres camps, quoiqu'il y ait beaucoup à dire sur l'action ou les velléités d'action du troisième.

Les idéalistes de la Société des Nations, qui sont très nombreux et sont représentés de façon imposante dans les pays anglo-saxons, veulent l'application intégrale et immédiate du pacte de la S.D.N. et ne redoutent pas de parler de sanctions, sans d'ailleurs préciser par elles seront appliquées. Comme ils n'ont pas généralement de responsabilités parti-

culières, leur agitation peut paraître à certains plus factice qu'utile ou réelle. Toutefois, on ne peut contester qu'ils contribuent à rappeler aux hommes politiques qu'ils ont tous, dans une certaine mesure, à compter avec les courants d'une opinion publique qui sont de nature à peser jusqu'à un certain point sur les événements.

D'autre part, on a été obligé de reconnaître à l'expérience que la mise en mouvement du mécanisme de la Société des Nations, à ne vouloir qu'exécuter littéralement ce que prescrit le Pacte de la S.D.N., ne pouvait s'accomplir avec toute la rapidité nécessaire. Mille considérations de politique intérieure viennent entraver son action, du fait des Etats même les mieux intentionnés.

Dès lors, les réalistes regagnent du terrain. Ils pensent que le but à atteindre étant la paix ou le maintien de la paix, il ne faut pas hésiter à composer avec les parties qui sont impliquées dans un litige. Ils estiment que, sans cesser d'être les serviteurs du Pacte, il importe surtout de savoir s'en servir et l'utiliser au mieux pour la sauvegarde de la paix. L'application à la lettre des dispositions du Pacte leur paraît, dans certains cas, pouvoir entraîner dans un avenir plus ou moins immédiat la catastrophe que l'on avait voulu éviter, et ils sont bien prêts de jeter l'anathème sur les zélés du Pacte qui, imbus de doctrine et de dogmatisme, créent une atmosphère contraire à leurs propres efforts.

Cependant, les réalistes eux-mêmes

Il ne faut pas se dissimuler que ces incidents, la plupart provoqués soit par des frankovi, soit comme à Ljutomer, où les coupables ont été démasqués, par des communistes ont ému l'opposition extraparlamentaire. Elle craint que ces excès, qui sont le fait d'une minorité, n'empêchent le retour progressif aux libertés politiques, tel que le gouvernement Stojadinović l'a promis. En tout état de cause, la répétition de pareils incidents favoriserait l'action des ennemis du cabinet, qui sont aussi les adversaires des réformes libérales.

C'est pourquoi le sentiment se répand de plus en plus dans les rangs de l'opposition, surtout de la partie serbe, dirigée par MM. Davidović et Joca Jovanović, de la coalition démocrate-paysanne, qu'il est nécessaire de tomber d'accord avec M. Maček, non seulement sur une tactique négative, mais sur un programme d'action commune. Un désaveu serait ainsi porté contre les extrémistes qui veulent empêcher la solution des difficultés intérieures, telle que la désire l'immense majorité de la nation.

M. B. de c

M. Bozic ministre de l'Intérieur a reçu le 24 le par le Français, il remit ses lettres de son éminent M. Purilysée, accablée, qu'il se prononça. « Mon Excellence le Conseil Majesté le Souverain, qualité de et ministre Votre Excellence de rappel leur, M. S. La guerre n'est pas un noble héros peut être que nous ne blier. Unies de la victoire, l'indéfectible. Cet héros et à la Yo tés partagés d'intérêts de la plus haute l'identité de maintien et La colla deux pays de dans n'ette colla commun a C'est po France est tiels de la Royaume a Ma miss les sources tés, de no l'imme co et la Youg troublées, e nos deux leur bonhe rêt de la p Dans l'g ce et le g corlier fran accompli formelle, a Prince-Ré

sentent que le terrain sur lequel ils sont obligés de manoeuvrer à Genève, en cette dramatique période, est singulièrement mouvant. Les conséquences des décisions qui vont être prises à la S.D.N., ou que le Conseil ne prendra qu'après avoir cherché à gagner du temps, peuvent être si diverses, les éléments politiques du problème s'enchevêtrent de telle manière qu'ils se montrent encore assez désorientés. Ils cherchent leur voie. Jamais, semble-t-il, la sagacité des hommes d'Etat représentés à la S.D.N. n'avait été mise à plus difficile épreuve. Ed. B.

Après la mort de la Reine Astrid

Après l'émouvant service funèbre célébré à Belgrade pour le repos de l'âme de S. M. la Reine Astrid, le Comte de Romée de Vichet, ministre de Belgique, a adressé à M. le Dr. Anton Korosec, ministre de l'Intérieur, une lettre remerciant le gouvernement yougoslave pour la part prise par la Yougoslavie au deuil de la nation belge. Le ministre de Belgique a remercié en particulier M. Korosec pour sa participation personnelle et celle des membres de son gouvernement au service funèbre de l'église du Christ-Roi, et la prié de vouloir bien être l'interprète de sa reconnaissance auprès des ministres, ainsi que des hauts fonctionnaires du Ministère des Affaires étrangères. M. Stevan Cirić, président de la Skupstina, reçu du Président de la Chambre des députés belge un télégramme de remerciements en réponse aux condoléances que M. Cirić lui avait adressées.

La délégation yougoslave à la S. D. N.

La délégation yougoslave à la S.D.N. est représentée dans les différentes commissions de la manière suivante: Commission pour les questions juridiques, M. le Dr. Ivan Subotic; Commission pour les questions économiques, M. le Dr. Todorovic; Commission du budget, M. le Dr. Ivo Andric; Commission d'hygiène, M. le Dr. Andre Gosar; Commission politique, M. le Dr. Bozidar Puric.

Mgr. Rozman aux Etats-Unis

L'archevêque de Ljubljana est parti pour la France, d'où il s'embarquera pour l'Amérique du Nord afin d'assister au Congrès eucharistique de Cleveland, puis à l'inauguration d'un monument à l'illustre missionnaire slovène Mgr. Baraga, qui sera érigé dans le Parc yougoslave de Cleveland sous la présidence du cardinal Hayes, archevêque de New-York. Mgr. Rozman profitera de ce voyage pour passer un mois parmi les colonies yougoslaves de l'Amérique du Nord.

En l'honneur de M. Lazarevic

On mande de Varsovie: Le comité de l'Entente de presse polono-yougoslave a donné le 30 août une réception de gala en l'honneur de M. Branko Lazarevic, ministre de Yougoslavie, qui quitte la Pologne. A la réception assistèrent les représentants du Ministère des Affaires étrangères polonais. Le président du comité, M. Guellinski, a salué en termes cordiaux les mérites de M. Lazarevic, en particulier dans le domaine du journalisme et de la littérature.

Instantanés yougoslaves

Peintres et sculpteurs

Le baron Arnold de Kerchove, dont l'Echo de Belgrade signalait naguère le séjour en Yougoslavie, vient de publier dans la Revue Générale, de Bruxelles, des impressions où la curiosité la plus attentive, la psychologie la plus raffinée fixent en un style élégant quelques traits caractéristiques de l'âme yougoslave. Visions d'art ou souvenirs de voyage, l'analyse de l'homme de lettres belge ne s'arrête pas à la surface des choses. De l'étude modestement intitulée: Instantanés yougoslaves, nous sommes heureux de détacher ces pages où se reconnaît la critique d'art de Tendances, à qui aucun des problèmes de l'esthétique n'est étranger. Belgrade est une ville qui devient. Le passé ne pèse pas sur ses habitants, comme un héritage aux lourdes charges: elle est toute tendue vers son avenir; elle se cherche dans la fièvre et le désordre d'un chantier. L'occidental, habitué aux capitales édifiées dans la lente patience des siècles, doit, pour bien la comprendre, abandonner ses souvenirs et sacrifier ses

Après la visite de M. Stojadinovic à Paris

M. M. Stojadinovic est rentré à Belgrade, une heure avant la revue de Banjica, à laquelle il tint à assister malgré les fatigues du voyage. Dès l'arrêt du train, le président du Conseil appela dans son wagon-salon le comte de Dampierre et s'entretint très cordialement avec le Ministre de France. Les membres du gouvernement vinrent ensuite lui présenter leurs félicitations, puis le Président voulut bien recevoir les membres de la presse auxquels il fit la déclaration suivante: «Lorsque nos entretiens furent terminés, nous pûmes constater, M. Laval et moi, notre entière concordance de vues sur tous les points. D'autre part, les communications que je fis à M. Laval, en ma qualité de président du Conseil permanent de la Petite Entente, immédiatement après les entretiens avec MM. Benes, Tulesco et Rouchdi Avas à Bled, se sont indubitablement d'une grande utilité au Président du Conseil français pour le succès de son action diplomatique à Genève. Vous savez que M. Laval doit assumer une tâche aussi lourde que méritoire. Il se trouve donc que mon voyage eut lieu à une date particulièrement bien choisie: après Bled et avant Genève. Ceci répondait d'ailleurs au programme que je m'étais fixé: d'abord la Petite Entente, puis l'Entente balkanique, puis la France. Je fus l'objet à Paris d'un accueil très chaleureux et très cordial. Il va de soi que cet accueil ainsi que la haute distinction qui me fut conférée par M. Albert Lebrun, président de la République Française, dépassent ma personne et j'en reporte tout l'honneur à mon pays, ami fidèle de la France.»

Echange de télégrammes

Au moment de quitter le territoire français, M. Stojadinovic a adressé le télégramme suivant à M. Albert Lebrun, président de la République française: «Au moment où je quitte le sol de la France, je considère comme mon devoir de vous exprimer, Monsieur le Président, tous mes remerciements pour l'accueil sympathique et chaleureux que vous avez bien voulu me réserver et qui sera apprécié dans mon pays ami et allié de la France.»

M. Stojadinovic adressa également à M. Pierre Laval ce message de remerciements: «Au moment où je quitte le sol français, je veux une fois de plus vous remercier cordialement pour l'accueil amical que vous m'avez réservé à l'occasion de ma visite à Paris. Les conversations que j'ai eues avec Votre Excellence ainsi qu'avec vos éminents collaborateurs se poursuivront dans une atmosphère de la plus grande confiance et de la plus grande cordialité. Je pars convaincu que les liens d'amitié et d'alliance qui existent si heureusement entre nos deux pays contribueront toujours davantage au succès de nos efforts communs pour assurer la paix et la prospérité de nos deux nations.»

M. Pierre Laval a répondu à M. Stojadinovic par le télégramme suivant: «Je vous remercie de votre télégramme. Au moment où vous rentrez à Belgrade, je tiens à vous dire combien je me félicite de notre rencontre et de la cordialité de nos entretiens. L'étroite collaboration ainsi que les liens d'amitié et d'alliance qui unissent nos deux pays nous permettent de servir efficacement l'oeuvre de concorde et de paix à laquelle la France et la Yougoslavie sont si profondément attachées.»

Le Congrès aéronautique international à Dubrovnik

Le Congrès de la Fédération aéronautique internationale a été inauguré le 9 septembre à Dubrovnik. C'est un événement important et pour la Fédération elle-même et pour la Yougoslavie qui l'accueille. La Fédération a été fondée en 1905; le congrès de cette année marque donc un jubilé qui intéresse les 34 fédérations nationales, adhérentes de la Fédération. Le congrès de Dubrovnik a réuni plus de cent délégués du monde entier, en premier lieu le président de la Fédération le Prince Bibesco et le secrétaire général, M. Tissandier. On annonce aussi le colonel Mervin d'Ormen, vice-président de l'Aéro-club britannique, les délégués des clubs de Suisse, Hollande, Belgique, Etats-Unis, Pologne, Tchécoslovaquie, Suède, Autriche, Bulgarie, Egypte, Espagne, Italie, Lithuanie, Grèce, Norvège, Turquie, Roumanie, etc... Le vice-président de l'aéro-club du Japon, M. Ekia Tanaka Date. Un groupe d'aviateurs est arrivé en avion, en particulier le pilote allemand von Grenau, le Prince Kinski, président de l'aéro-club autrichien, Melle Louise Hoffmann et M. Van der Lew. L'Aéro-club yougoslave, dont le président est S.A.R. le Prince Régent, a fait tous ses efforts pour le succès du congrès. Le Prince a personnellement pris part aux préparatifs. A son construit à Dubrovnik un aérodrome spécial avec T.S.F. et service météorologique, et organisé un comité de réception sous le haut patronage de S.A.R. la Princesse Odel et la présidence de Mme Mabel Grujić. Le 6 septembre, jour de l'anniversaire de S. M. le Roi Pierre II, une centaine de représentants éminents des 24 pays qui devaient assister au Congrès de Dubrovnik, se sont réunis à Zagreb, où ils ont assisté aux manifestations aériennes qui avaient été organisées à l'occasion de l'anniversaire de S. M. le Roi. Après un dîner donné par le Ban, M. Kostrenčić, les délégués se sont rendus à Split, et de là, en bateau, à Dubrovnik. La séance d'inauguration La 35-ème assemblée de la Fédération a été ouverte le 9 septembre dans la salle des fêtes du Palais des Recteurs, qui avait reçu une décoration somptueuse. D'ailleurs toute la ville de Dubrovnik avait été pavisée en l'honneur des hôtes étrangers et les drapeaux des 24 nations flottaient à la façade des édifices publics. M. le Dr. Grujić, ministre de Yougoslavie à Londres, représentait S. M. le Roi. Le général Pierre Zivkovic, ministre de la Guerre et de la Marine, assistait à la séance, accompagné du général Nedjic, commandant p. i. de l'Aéro-club du Royaume. Le congrès fut ouvert au nom de l'aviation civile yougoslave par M. Tadia Sondermajer, ingénieur, président pur de l'Aéro-club du Royaume qui souhaita la bienvenue aux délégués. La parole fut ensuite donnée au président de la Fédération, le Prince Bibesco, qui remercia les représentants de l'aéronautique yougoslave pour l'accueil inoubliable fait aux délégués depuis leur arrivée en territoire yougoslave. Le Prince Bibesco salua la mémoire du Roi Chevalier Alexandre I-er l'Unificateur. A l'évocation de ce grand nom, l'assemblée observa une minute de silence pour glorifier la mémoire du Souverain Martyr. L'orateur remercia ensuite le peuple yougoslave et S.A.R. le Prince

Régent pour l'invitation qui fut faite à la Fédération de tenir son assemblée dans ce pays aussi largement hospitalier. «Depuis quatre jours, dit-il, nous ne faisons qu'admirer des beautés sans cesse renouvelées et nous rendons un public hommage à l'activité de l'Aéro-club du Royaume de Yougoslavie, auquel j'adresse ici au nom de la Fédération nos remerciements les plus chaleureux.» Le général Pierre Zivkovic, ministre de la Guerre et de la Marine, en ouvrant le Congrès au nom du gouvernement royal, prononça une allocution vibrante qui fit sur toute l'assemblée une très profonde impression. Le Ministre de la Guerre et de la Marine dit notamment: «Depuis 1922, date de la création de l'Aéro-Club du Royaume, tous les gouvernements successifs en ont suivi avec la plus grande attention l'activité, profondément convaincus que le progrès de l'aéronautique dépend dans la plus grande mesure de l'initiative privée et de la participation des masses populaires, et désirant d'autre part chaleureusement que ce progrès soit mis en premier lieu au service de la paix.» Le délégué de l'Aéro-Club du Japon, M. Ashi Souko, membre de la famille impériale et membre de la Chambre des Pairs, offrit à l'occasion du XXX-ème Congrès de la Fédération un trophée qui doit récompenser les trois plus grands records du monde réalisés au cours de cette année. Ce trophée sera attribué au détenteur des records de vitesse, de distance et d'altitude. Il représente une valeur de 10.000 francs. Le Maire de Dubrovnik offrit un déjeuner en l'honneur des délégués sur la terrasse de l'Hôtel Impérial. A 16 heures, la Fédération tint sa première séance de travail à bord du croiseur «Dubrovnik». A 21 heures, le général Pierre Zivkovic, ministre de la Guerre et de la Marine, offrit une gardenparty dans les jardins de l'Ecole Navale. La séance d'hier a discuté de l'adhésion de la Russie soviétique à la Fédération aéronautique internationale. Après le vote secret qui a donné une majorité relative pour, une petite minorité contre l'entrée des Soviets, tandis qu'une partie des membres se sont abstenus, l'Assemblée décida l'adhésion de l'U.R.S.S. à la Fédération.

Etudiants allemands à Belgrade

Un groupe d'étudiants de l'Université de Berlin est arrivé avant-hier à Belgrade pour rendre visite aux étudiants yougoslaves. Ils visiteront l'Université, furent reçus à la Légation d'Allemagne et partent aujourd'hui à Oplenac où ils déposeront une couronne sur la tombe du Roi Alexandre. Afin d'organiser une collaboration plus étroite des deux jeunes gens, on fondera cette année en Allemagne et en Yougoslavie des ligues germano-yougoslaves d'étudiants qui ouvriront des camps de vacances pour les étudiants allemands sur le littoral dalmate et favoriseront le séjour des étudiants yougoslaves en Allemagne.

A LA CONFERENCE INTERPARLEMENTAIRE

La Chambre et le Sénat ont désigné les membres des délégations de la Chambre et du Sénat yougoslaves qui assisteront à la conférence interparlementaire de Bruxelles. A la tête de la délégation du Sénat, se trouve le président, M. Tomasić, et à la tête de la délégation de la Chambre, l'ancien président de la Chambre, M. Kumandur. En marge de ses conférences d'été, le Cercle franco-yougoslave de Split vient d'organiser un concert de musique française, donné sous le patronage de l'Association française d'échanges et d'expansion artistiques, par deux lauréates du Conservatoire de Paris, Melle Hélène Arnitz, premier prix de violon, et Melle Marcelle Heuclin, la distinguée pianiste dont plusieurs cercles de Yougoslavie ont déjà applaudi le talent en 1929, l'une et l'autre membres de l'Association des Amis de la Yougoslavie. Le programme comportait d'abord une Sonate de J. M. Leclair qui, sur-tout dans la gavotte, restitue l'atmosphère du XVIII-ème siècle et comme la respiration légère du sol français; voilà qui repose de la musique trop facile d'un Strauss, tout en

La vie intellectuelle

Le centenaire du poète S. Janko

Sous les auspices de l'Université de Ljubljana, la Slovénie vient de fêter le centenaire d'un de ses grands poètes, Simon Jenko, né le 18 août 1835. Le petit village de Podreča, près de Kranj, pays natal de Jenko, a vu affluer plusieurs milliers de Slovénes venus pour honorer sa mémoire. Le programme de la journée comprenait plusieurs discours sur la vie et l'oeuvre de l'écrivain, la récitation de poèmes et le chant de plusieurs textes célèbres que divers compositeurs ont mis en musique et dont le plus connu est: «Gronde, gronde, Adriatique! O toi qui, jadis, fus mer slave...» Simon Jenko occupe une place importante dans les lettres yougoslaves du XIX-ème siècle. S'il n'a pas l'envergure de Presern, c'est le poète de la terre et de l'âme slovène, celui dont le pur et mélodieux lyrisme a chanté le pays natal et les filles de ce pays. Dans sa poésie passe aussi le reflet de l'aspiration vers la liberté qui animait les Slovénes, de leur patriotisme national. Les paroles de l'hymne slovène «En avant, drapeau de la gloire!» sont de Simon Jenko. Cet éminent représentant de la littérature et de la culture slovènes du siècle passé, sans être un des pionniers de l'idée yougoslave, rêvait déjà l'union des Slaves du Sud: «Frères des Balkans au Triglav, Vous qui, tous fils d'une même mère, Avez une commune Patrie, Que la même pensée vous anime De Trieste à Carigrad!» S. JERAS

La remise d'un manuscrit ancien

Le Président du Conseil et Ministre des Affaires étrangères a reçu avant-hier en audience M. von Heren, Ministre du Reich à Belgrade, qui lui remit le manuscrit du Code de l'Empereur serbe Dušan, connu sous le nom de: «Manuscrit de Prizren», de 1340. Pendant la guerre, l'armée autrichienne avait saisi à Krushevac un train qui transportait des documents et archives. Parmi les pièces les plus précieuses se trouvait le Manuscrit de Prizren qui fut emporté par un officier allemand. C'est ce Manuscrit que le Reich a restitué à la Bibliothèque nationale de Yougoslavie.

Dans les déclarations faites à cette occasion à la presse, le Ministre d'Allemagne souligna que son gouvernement avait été heureux de pouvoir retourner ce témoignage de la grandeur de la Serbie médiévale.

Un concert français à Split

Split, fin août En marge de ses conférences d'été, le Cercle franco-yougoslave de Split vient d'organiser un concert de musique française, donné sous le patronage de l'Association française d'échanges et d'expansion artistiques, par deux lauréates du Conservatoire de Paris, Melle Hélène Arnitz, premier prix de violon, et Melle Marcelle Heuclin, la distinguée pianiste dont plusieurs cercles de Yougoslavie ont déjà applaudi le talent en 1929, l'une et l'autre membres de l'Association des Amis de la Yougoslavie. Le programme comportait d'abord une Sonate de J. M. Leclair qui, sur-tout dans la gavotte, restitue l'atmosphère du XVIII-ème siècle et comme la respiration légère du sol français; voilà qui repose de la musique trop facile d'un Strauss, tout en

Une excursion archéologique

Comme l'Echo de Belgrade l'a déjà annoncé, un groupe important d'archéologues étrangers, qui s'est donné pour tâche d'étudier sur le terrain les fouilles archéologiques des Etats danubiens, avait visité l'année dernière la Yougoslavie, où il s'est arrêté aux environs de Belgrade et en Voïvodina. Cette année, l'excursion a commencé le 3 septembre à Ljubljana. Les savants étrangers se proposent de visiter les fouilles de Slovénie, et particulièrement celles de Brezice et de Vrhnika (fortifications de l'époque dite de Hallstatt, etc.). La visite de la Slovénie sera terminée le 13 septembre à Maribor d'où le professeur Vulić leur présentera les fouilles de Stobi et de Scubi, près de Skopje. Parmi les savants qui visiteront la Yougoslavie jusqu'au 20 septembre se trouvent: les Dr. Andreas Alföldi, professeur à l'Université de Budapest, dr. Janos Banner, professeur à l'Université de Segedin; dr. Gustav Behrens, professeur et directeur du Musée germano-romain de Mayence, dr. Gerhard Bersu, directeur de la Commission germano-romaine de l'Institut archéologique allemand de Francfort; dr. Dehn, assistant au Musée d'Etat, dr. Rudolf Egger, professeur d'Université et directeur de l'Institut archéologique de Vienne, dr. Giselle Erdelyi, conservateur du Musée national de Budapest, dr. Fritz Frensdorff, directeur de la section romaine et allemande du Musée de Cologne, dr. Georgine Juhász de Budapest, dr. Ulrich Kahrstedt, professeur à l'Université de Göttingen, dr. Stefan Paulovics, professeur à l'Université et conservateur de musée à Budapest; dr. Harald Koethe, professeur de Bonn-Trier; dr. Lajos Nagy, professeur et conservateur de musée à Budapest; dr. Reinhold Rau, conseiller de Stuttgart; dr. Rochter, professeur de Giessen; M. Roland Syme, professeur à l'Université d'Oxford; dr. Ferenc Tompa, directeur de musée national à Budapest; dr. Albert Van Duffen-Eggers, directeur de l'Institut archéologique à l'Université de Groningen (Hollande); dr. Kurt Willwieser, professeur à l'Université de Vienne; dr. Hans Zeiss, professeur à l'Université de Munich; dr. Joachim Werner, de la Commission romano-germanique de Francfort; dr. Reiswitz, historien de Berlin; dr. Christ de Stuttgart; dr. Ferdinand Lang, professeur à l'Université de Debreczin, et le Dr. Martin Schede, directeur de l'Institut archéologique de Constantinople.

Les fouilles de Scubi

Il y a déjà quelques semaines que M. Nicolas Vulić, professeur d'archéologie à l'Université de Belgrade, dirige les fouilles d'un grand théâtre romain découvert dans les environs de Skopje, en Serbie du Sud. Le théâtre appartenait à l'ancienne ville de Scubi qui fut démolie par un tremblement de terre en 518 après Jésus-Christ. D'après les résultats actuels des travaux de M. Vulić, il semble que l'édifice est beaucoup plus grand que le célèbre théâtre de Stobi, découvert il y a dix ans près de Gradska, en Serbie du Sud. Il mesure environ 100 mètres de long sur une largeur à peu près égale. Il comportait six galeries et pouvait tenir trois mille personnes. Les ornements architecturaux mis à jour indiquent que le théâtre possédait un intérieur luxueux et une façade richement décorée. Cette nouvelle découverte du professeur Vulić présente un intérêt tout particulier.

Une «première» de M. B. Nušić

La nouvelle saison du Théâtre National a été inaugurée par la première de la pièce «Ujez» de notre comédien bien connu, M. Branislav Nušić. Le mot «Ujez» est composé des initiales de la dénomination (en serbe) d'une association, qui en réalité s'appelle «Association des femmes émancipées yougoslaves» et la pièce qui porte ce nom est une critique du féminisme mal compris, une satire contre les femmes qui, en s'occupant de questions publiques, négligent leur vocation de mère. M. Nušić, maître incontestable de la scène, a réussi à nous offrir une série de scènes fort amusantes, riches d'un esprit mordant mais, ajoutons-nous, injuste, parce que la femme dans notre société contemporaine atteint un niveau beaucoup plus élevé que les figures féminines de la pièce «Ujez». Riche en situations comiques, jouée avec beaucoup d'élan, la satire de M. Nušić a trouvé le même accueil chaleureux que toutes les pièces de son théâtre populaire.

Les artistes

Les deux artistes, laissant de côté les romantiques, ont voulu surtout donner à l'auditoire une idée de l'école française contemporaine, à commencer par Saint-Saëns, dont le centenaire sera célébré prochainement en Yougoslavie; Melle Arnitz a joué avec une rare intelligence du mouvement et du rythme son Hava-naise, à la forme si pure et si précise. Melle Heuclin a choisi les deux grands chefs d'école, Debussy et Fauré. De la 1-ère arabeque, elle a mis en valeur, grâce à son sens des nuances, les sonorités voluptueuses et moirées, les couleurs les plus délicates; de Gabriel Fauré elle a interprété la Barcarolle et un Impromptu: son jeu imagé a saisi tout ce que le plus expressif peut-être des musiciens français a fait passer dans son art de sensibilité et de subtile tendresse. D'autre maîtres s'adressent moins aux sens et beaucoup plus à l'esprit: tel Dédouat de Séverac; Melle Heuclin a joué avec brio le Retour des muletiers, pièce évocatrice à l'envi sur ce sol de Dalmatie où les sentiers rappellent ceux de l'apre Cerdagne et ce petit chef d'oeuvre, qui semble fait de rien; Où l'on entend une vieille boîte à musique; le jeu net de Melle Heuclin en a saisi la limpidité fraîche et bien sonnante. Il était juste que figurât au programme Lilli Boulanger, morte si jeune en pleine promesse de gloire; toute la richesse musicale et la belle orchestration de cette oeuvre, parfois quoique interrompue, ont trouvé dans l'archet de Melle Arnitz un jeu nuancé comme les ombres de la nuit (Nocturne), vigoureux et sonore (Cortège), qui avec deux morceaux de Lalo a remporté auprès du public dalmate un extraordinaire succès de virtuosité et aussi de musicalité profonde. Au lendemain de ce récital, donné dans la salle trop étroite de l'Hôtel Bačvice, Melles Arnitz et Heuclin ont offert un concert de musique de chambre dans les salons du Consulat de France, où M. Gaston Soupey avait invité le Dr. Jablanović, le professeur Z. Djordjević, de l'Université de Belgrade, et un certain nombre de personnalités de Split. Avant de repartir pour la France, Melles Arnitz et Heuclin ont également donné le 4 septembre, sous le patronage des Amis de la Yougoslavie, un concert à la Radio de Ljubljana, diffusé par la Radio de Zagreb et de Belgrade, qui a été un réper-toire, aussi divers de timbres que de rythmes, des richesses de la musique française contemporaine. j. b.

Les artistes

— ni anciens ni modernes, mais actuels. L'ancien musée du Prince Paul nous offre une anthologie de Mestrovic, aux différentes étapes de son évolution: le célèbre portrait de sa mère, hiératique et religieux; des nus aux formes épanouies et aux volumes équilibrés; des monuments et des statues d'un sentiment sauvage et parfois déclamatoire. Même dans les sculptures les plus réalistes, domine le souci de l'architecture et de la construction, cette volonté de grandeur qui est à la fois le mérite principal et l'écueil le plus dangereux de son exceptionnel talent. Je n'oublierai pas non plus l'Adolescente de Rosandic, taillée en plein bois de noyer, d'une si fraîche et si pure sensualité: une oeuvre devant laquelle se taisent les mots d'ordre, les distinctions entre l'art vivant et l'académisme, les pauvres discussions d'esthètes en mal de métaphysique. Elle est d'aujourd'hui et de toujours, elle atteint au style sans sacrifier à la stylisation et elle réussit le trop rare miracle de nous émouvoir par sa réalité profonde, sans rien concéder au réalisme ni à l'anecdote. Dès ma première rencontre avec lui, j'ai été frappé par la noblesse et la simplicité de ce génial artisan. Trop simple et trop noble pour pactiser avec les intrigues mesquines et les combinaisons commerciales, dont tant d'artis-

REPertoire DU THEATRE NATIONAL

Mercredi, 11: Tosca, opéra de Puccini (avec Mme Monighetti, de l'Opéra Comique de Paris); — Jeudi, 12: La voiture à deux chevaux, pièce de Montgomery; — Vendredi, 13: Thais, opéra de Massenet (avec Mme Monighetti); — Samedi, 14: Ujez, pièce de B. Nušić; — Dimanche, 15: La Lettre, pièce de Somerset-Moan.

time yougoslave", etc. Elle a fondé un Musée maritime à Split et vient de s'occuper particulièrement de créer des foyers de la "*Jadranska Sraža*", — que les divers comités régionaux de l'intérieur font bâtir sur le littoral pour accueillir la jeunesse pendant les vacances. Une action intense a été déployée par les divers comités de la *Jadranska Sraža* pour le développement de notre jeune flotte de guerre et de notre marine marchande, de nos ports sur l'Adriatique, de leur liaison avec l'"*hinterland*", etc.

Dans une résolution qui a été acceptée à l'unanimité par le Congrès, l'association de la *Jadranska Straz* s'exprime en faveur de l'unité de la nation et de l'Etat, soulignant son plein attachement à S.M. le Roi et à

particulièrement souligné la nécessité de la liaison ferroviaire et routière de Ljubljana avec Sušak.

M. le dr. Ivo Tartalja, ancien ban de la banovine du Littoral et ancien maire de Split, a été élu président de l'association.

La remise du drapeau aux scouts

La Fédération des Scouts yougo-

slaves, qui a pris depuis quelques années un rapide développement, a organisé du 1-er au 10 septembre un camp à Topéïder où, dans la proximité de la capitale et à la lisière de la forêt, elle a groupé, pour plusieurs jours de vie commune, des délégués de tout le Royaume.

C'est dans l'après-midi, du 6 septembre, dans le camp de Topčider, que le représentant du Roi, le capitaine Nicolas Pavlić, reçu avec tous les honneurs, présida à cette solennité au nom de Sa Majesté.

Une cérémonie religieuse fut célébrée pour la bénédiction du drapeau, puis le représentant du jeune Roi Pierre s'adressa en ces termes aux Scouts assemblés:

Rci Pierre II, grand protecteur de la Fédération des Scouts, je vous remets ce drapeau afin qu'il soit pour vous un symbole d'unité, de fraternité et de fidélité. En vous remettant ce drapeau en legs, je

vous demande de vous écrier avec moi: Vive Sa Majesté le Roi Pierre II!"

Les Scouts et la foule reprirent avec enthousiasme cette acclama-

après enthousiasme cette acclamation, puis les sections défilèrent devant la tribune officielle. Des délégations de scouts de Roumanie, de Tchécoslovaquie, de Bulgarie et de Pologne, et même une délégation française, présidée par le commandant Cochère, des *Scouts de France*, participèrent à ce défilé.

de Samobor, près de Zagreb

Il ne reste donc plus que la France et la Petite Entente, qui devraient jouer le rôle de gardiens des intérêts italiens en Europe centrale, pendant que l'Italie sera occupée en Afrique. Cependant l'Italie a récemment déclaré qu'elle ne se désintéresserait nullement du sort de l'Europe centrale tout en poursuivant son expansion coloniale en Afrique.

Les grandes manœuvres militaires italiennes — „peut-être les plus grandes manœuvres depuis la guerre mondiale” — sont venues appuyer cette déclaration. Mais l'incertitude est loin d'être dissipée.

Le journal examine les raisons qui déterminent le Reich à prendre une attitude incertaine à l'égard du problème du bassin danubien. En

premier lieu l'Allemagne n'a pas la même conception que l'Italie de l'indépendance autrichienne. En outre, l'Autriche devrait être un point d'appui de la politique germanique et jamais un barrage contre elle. C'est pourquoi l'attitude de l'Allemagne à l'égard du légitimisme n'est pas encore précisée pour la bonne raison que parmi les légitimistes autrichiens il y en a un grand nombre dont les vues en réalité ne sont pas tellement opposées aux visées germaniques.

La récolte, la vente et le prix du blé

Au fur et à mesure que la saison d'automne s'avance, la question de savoir comment il faut réaliser la récolte devient, chaque année, de plus en plus intéressante et commande à l'exporter sur tous les autres problèmes de l'actualité économique; elle est d'autant plus pressante dans l'économie des pays agricoles, comme la Yougoslavie, où 75% des exportations comprennent des produits de la terre.

Le placement de ces produits, dont la plus grande partie appartient à la catégorie des marchandises mondiales, dépend avant tout des résultats de la récolte courante, du volume des stocks provenant des récoltes antérieures, ainsi que de quelques autres facteurs susceptibles d'influencer l'offre et la demande sur le marché mondial des céréales. L'abondance de la marchandise est la cause première de la crise et c'est pourquoi la réalisation de la récolte, à des prix qui ne soient pas trop désastreux, n'est possible qu'à l'aide d'un régime spécial qui a pour but de garantir aux agriculteurs un prix rémunérateur.

En analysant l'état du marché mondial des céréales, on doit aussitôt constater un fait favorable, la diminution des stocks qui, depuis le 1-er Août 1934, ont baissé de 419 à 289,6 millions de mc.

Les grands producteurs d'outre-mer disposent pour les exportations du blé d'un assez large excédent. Les Etats-Unis l'évaluent à 50 millions de bushel (boisseau de 36 litres), cependant qu'au Canada cet excédent s'élève à 120 millions de quintaux. L'Argentine, qui à cette année une très faible récolte, se range exceptionnellement parmi les importateurs de blé et absorbera, comme on l'espère, une partie des exportations canadiennes. L'Australie dirige ses exportations vers les pays de l'Extrême-Orient et, par conséquent, ne prendra qu'une faible part à la lutte pour les débouchés européens.

On évalue les besoins des Etats européens en fait d'importations de blé à un quantum à peu près égal à l'excédent canadien. Même si cette évaluation n'est que très approximative, elle prouve que les achats du froment de cette saison montent à peine à la moitié du volume qui fut importé dans la saison de l'année passée. Cette énorme diminution de la demande européenne est due à une bien meilleure récolte dans les pays qui sont importateurs de céréales.

Les producteurs du bassin danubien — la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie, ont aussi enregistré une très bonne récolte qui, dans les deux premiers de ces Etats, succède à des récoltes mauvaises. Les exportations de Bulgarie en 1934/35 s'attendaient que 10.000 tonnes, alors que pour cette saison on prévoit 100.000 tonnes. La même proportion entre la quantité exportée en 1934/35 et celle de la saison à venir est signalée en Roumanie, où on évalue le volume des exportations 1935/36 à 600.000 tonnes. Ces deux pays se voient obligés d'intervenir sur leur marché intérieur et concentrent tous les achats du blé, destiné à l'exportation, entre les mains d'Offices spéciaux qui assurent aux producteurs un prix d'environ 150 dinars le quintal, bien supérieur au prix mondial. Seule la Hongrie, qui a réussi à placer d'avance une partie considérable de sa récolte, peut ne pas recourir à des mesures spéciales, parce que les prix fixés pour les ventes à l'étranger vont, d'une manière automatique, former les prix sur son marché intérieur.

Si nos voisins vendeurs de blé ont un surplus de marchandise, la demande des principaux acheteurs du blé danubien est très restreinte. L'Allemagne, l'Italie, la Tchécoslovaquie jouissent elles-mêmes d'une abondante récolte, et ce dernier pays dispose d'un stock d'environ 200.000 tonnes, reliquat de l'année précédente. L'Autriche a déjà couvert la plus grande partie de ses besoins en blé par le contrat qu'elle a conclu avec la Hongrie.

Dans ces conditions les chances pour placer l'excédent yougoslave destiné à l'exportation sont beaucoup plus faibles en 1935/36 que celles de la saison écoulée. Ce fait est constaté avec une parfaite unanimité par tous les cercles compétents. D'autre part le quantum à exporter de Yougoslavie est très inférieur à celui des années précédentes. D'après les dernières estimations, faites par la Société privilégiée pour l'exportation des produits nationaux (Prizad), l'excédent pour l'exportation ne dépassera 7000 wagons auxquels il faut ajouter 8000 wagons, solde de la saison précédente. Etant donné que pendant les derniers douze mois, depuis le 1-er Juillet 1934 au 1-er Juillet 1935, l'exportation du blé a représenté 11.943 wagons, (d'une valeur de 154,6 millions de dinars), on peut supposer, en tenant compte du solde de la saison passée et de l'excédent de cette année, que l'exportation réelle sera bien au dessous de 15.000 wagons. Cette diminution est

d'autant plus probable que, si les résultats de la récolte du blé doivent être inférieurs aux prévisions par suite d'une sécheresse désastreuse, le marché intérieur absorbera une partie du froment qu'on croyait destiné à l'exportation.

Pour cette saison ainsi que pour la saison passée, la Yougoslavie dispose de deux contingents préférentiels: de 10.000 wagons pour les exportations vers la Tchécoslovaquie et de 5000 wagons vers l'Autriche. Si ces deux contingents peuvent être en totalité épuisés, il est très vraisemblable que presque toutes les exportations du blé yougoslave bénéficieront des avantages du régime préférentiel. On espère que la Tchécoslovaquie importera les 10.000 wagons prévus, tandis que c'est beaucoup moins sûr pour le contingent autrichien. Néanmoins le prix mondial, augmenté de la différence du préférentiel, est au dessous du prix que la Prizad s'est engagé à payer aux agriculteurs. Ce prix selon la qualité et le mois d'achat oscille entre 120 et 140 dinars. A présent les prix sur le marché intérieur sont même supérieurs à ceux que paye la Prizad. Mais il est difficile de prédire comment se développera la marche des prix mondiaux et yougoslaves et quelle sera la corrélation entre les premiers et les seconds. On peut constater seulement que les prix de la société Prizad sont au dessous des prix des Offices bulgare et roumain, quoique ceux-ci doivent assurer des achats beaucoup plus considérables que ceux qui peuvent tomber à la charge de Prizad.

Pour terminer, un détail intéressant à noter en vue de la récolte prochaine. Afin d'améliorer la qualité du froment yougoslave, la Prizad distribue entre les agriculteurs, à des conditions très favorables, 200 wagons de semences choisies, et on peut espérer ainsi que la récolte de 1937 sera supérieure par les propriétés du blé à celle d'aujourd'hui.

Prof. WLAD. ROZENBERG.

L'accord commercial gréco-yougoslave

Les négociations qui étaient poursuivies par les délégations grecque et yougoslave depuis plus d'un mois et demi en vue de la conclusion d'un traité de commerce gréco-yougoslave se sont terminées le 7 septembre.

Les pourparlers, qui commencèrent d'abord à Bled, se sont achevés à Belgrade par la conclusion d'un accord commercial impatiemment attendu. Le chef de la délégation yougoslave était M. Sava Obradović, conseiller auprès du Ministère du Commerce et de l'Industrie, M. Argyropoulos se trouvait à la tête de la délégation grecque.

Les négociations ont été bien plus longues qu'on ne le supposait en raison des difficultés soulevées par la question des paiements et la liquidation des créances anciennes qui s'élevaient à 46 millions de dinars.

Le nouveau traité de commerce est valable jusqu'au 1-er janvier de l'année prochaine, c'est-à-dire pendant toute la campagne actuelle d'exportation. L'accord prévoit que les exportations yougoslaves seront payées pour 35% en devises et pour 65% en bons. Ces bons serviront aux commandes de marchandises grecques.

On souligne à ce sujet que le pourcentage payé en devises est augmenté de 15%, vu que l'accord précédent prévoyait que la Grèce ne devait payer en devises que 20% de ses achats en Yougoslavie. Ce système, bien plus avantageux que l'ancien, élimine le système tripartite dont le fonctionnement laissait à désirer.

L'accord prévoit également le renouvellement des contingents dont bénéficiait la Yougoslavie jusqu'ici en Grèce, ainsi que des facilités douanières analogues à celles que la Yougoslavie a accordées à certains articles d'exportation grecs, notamment les raisins secs, les figues, les olives, les tapis, etc.

Pour ce qui est des anciennes créances bloquées, l'accord prévoit une solution provisoire, aux termes de laquelle les créances seront payées en taxes consulaires grecques, en dinars intérieurs grecs, en créances grecques auprès de nos chemins de fer. Cependant, la solution définitive doit intervenir d'ici la fin de l'année.

M. le dr. Milan Vrbanić, ministre du Commerce et de l'Industrie, a signé l'accord au nom du gouvernement de Belgrade, tandis que M. Mélas, ministre de Grèce à Belgrade, l'a signé au nom du gouvernement d'Athènes.

La Yougoslavie à la Foire de Bari

La Foire de Bari a été inaugurée en présence de S. M. le Roi d'Italie, qui a visité le pavillon yougoslave où il a été salué par le Consul de Yougoslavie. Sa Majesté a exprimé Son admiration pour les beautés touristiques de notre pays.

La Petite Entente Economique

La réunion du Conseil économique de la Petite Entente aura lieu le 14 octobre à Belgrade, pour sa session régulière.

La question des dettes agricoles

Une conférence, réunissant les représentants de toutes les Chambres de commerce et de toutes les organisations professionnelles du pays, s'est tenue le 5 septembre à Ljubljana.

Elle a examiné les questions économiques et financières qui se trouvent à l'ordre du jour. La conférence du Comité chargé d'élaborer une résolution sur le problème des dettes paysannes a rédigé et soumis un texte à l'approbation de la Chambre de Commerce qui l'adopta intégralement.

Les principaux points de la résolution sont les suivants:

- 1) La protection individuelle des paysans endettés. La résolution propose la division en catégories de débiteurs suivant le pourcentage des dettes par rapport à la valeur de la propriété des paysans-débiteurs. A ce sujet trois catégories sont prévues. La première catégorie comprend les débiteurs dont les dettes s'élèvent à 20% de la valeur de leur propriété. Le paiement de leur dette devrait s'échelonner en trois ans. La deuxième groupe embrasse les débiteurs dont les dettes s'élèvent de 20% à 50% de la valeur de leur propriété. Ces dettes devraient être réglées en 6 ans. La troisième catégorie comprend le reste des débiteurs qui auront un délai de 12 ans pour liquider leurs obligations.
- 2) La protection devrait exclure les crédits de marchandises de même que les crédits accordés par les succursales.

Pour les relations artisanales franco-yougoslaves

L'Association nationale des sociétés d'artisans yougoslaves a été saisie par la Confédération centrale de l'artisanat français de la proposition d'organiser sur la base de compensation les échanges de produits des artisans entre les deux pays.

Il s'agit notamment d'insister pour que les contingents en vigueur soient augmentés d'une certaine quantité. La Confédération française croit pouvoir obtenir du gouvernement français cette augmentation, alors que l'association yougoslave ferait une démarche similaire auprès du gouvernement royal.

Seuls seraient considérés comme produits d'artisanat les articles fabriqués dans les ateliers d'artisans des deux pays, et qui porteraient une marque commune prouvant leur origine.

L'association a entrepris une enquête dans toutes les organisations artisanales du Royaume pour savoir si les produits français peuvent être placés en quantité suffisante dans notre pays et si la Yougoslavie peut en exporter suffisamment en France.

La propagande allemande à la Foire de Zagreb

Le dr. E. W. Maiwald, commissaire de l'exposition allemande à la Foire de Zagreb, délégué du „Gewerbeamt" allemand, a fait visiter à un groupe d'hommes d'affaires et de journalistes yougoslaves le pavillon allemand, et a souligné que le but était de faire connaître en Yougoslavie les produits de l'industrie germanique.

Cette exposition présente manifestement un caractère de propagande, puisque les noms des producteurs ne sont pas indiqués et que l'Allemagne a exposé plus particulièrement les produits qui sont inconnus en Yougoslavie, de nouveaux métaux, des tissus, des produits du verre, etc.

La section du tourisme fait une grande réclame aux centres touristiques d'Allemagne et aux Jeux Olympiques de 1936.

Les relations commerciales avec le Levant

Durant le premier trimestre 1935 il a été importé de Yougoslavie dans les Etats du Levant sous Mandat Français pour L.L.S. 16.567 ou francs français 331.340 alors que durant ce même laps de temps il a été importé en 1934 pour L.L.S. 40.452 ou francs 809.040 soit en moins frs. 477.700.

Il est vrai que toutes les importations dans les Etats du Levant sous Mandat Français ont subi une diminution. Cette diminution pour le premier trimestre 1935 est comparativement à celui de 1935 de 14,4%; alors que le pourcentage des diminutions d'importation des produits Yougoslaves est de 30,3% sur le total.

Cette différence provient de l'importation de plus en plus restreinte des ciments de Dalmatie, et ceci par suite de la construction au Liban et en Syrie de cimenteries.

Notre tourisme

POUR LES TOURISTES ALLEMANDS

Pour faciliter le voyage des touristes allemands en Yougoslavie, et sur l'initiative de la section du tourisme auprès du Ministère du Commerce et de l'Industrie, la Banque Nationale de Yougoslavie a offert à la Caisse allemande d'Escompte un nouveau crédit de 10 millions de dinars aux fins de paiements à effectuer aux touristes allemands qui soient désireux de visiter la Yougoslavie.

UNE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

S. M. la Reine Marie a bien voulu accepter le patronage de la grande exposition des photographes-amateurs de Yougoslavie, qui est organisée pour le mois de février 1936 par la section photographique de la Société des alpinistes serbes avec la participation de Putnik. L'exposition comprendra deux sections, l'une consacrée uniquement aux photos artistiques, la deuxième au tourisme et à la propagande.

Nouvelles économiques

A LA FOIRE DE SMYRNE

Pour la première fois la Yougoslavie participe officiellement à la Foire internationale de Smyrne avec un pavillon spécial. Ce pavillon a été visité par M. Bayar, ministre turc de l'Economie nationale.

LE PORT DE BELGRADE

Aux termes de la loi financière, le Conseil des ministres a été autorisé à édicter un règlement sur la construction du port et du quai de Belgrade en vue de développer la navigation fluviale. Ce règlement vient d'être élaboré au Ministère des Communications par le département des communications fluviales.

LA RECOLTE DES PRUNES

Selon une statistique publiée par la direction de la banovine de Vrbas, la récolte des prunes est de 60% plus faible que l'année dernière. Ainsi l'arrondissement de Gracac, qui fournissait jusqu'à présent environ 500 wagons de prunes par année, ne pourra récolter qu'un maximum de 150 wagons.

LA RECOLTE DU PYRETHRE

La récolte et le séchage du pyréthre en Dalmatie sont achevés. Le rendement est quantitativement plus faible, mais qualitativement meilleur que celui de l'année passée. On compte sur une récolte de 75 wagons de pyréthre sec.

Le pyréthre frais, selon les sortes et les régions, est payé de 3 à 3,75 dinars. Le pyréthre sec est payé de 8 à 15 dinars.

L'EXPLOITATION DES FORETS

A l'occasion de l'examen du budget de son ministère par la Commission des Finances, M. Stefanović a déclaré que, dans le courant de l'année 1935, seront délimitées les forêts de Serbie, Serbie du sud et Monténégro, question qui traîne depuis 40 ans. On ne pouvait penser à une exploitation rationnelle des forêts tant qu'elles n'étaient pas délimitées et classées. Afin d'exécuter ces travaux, un crédit annuel de 5 millions a été demandé au Parlement.

DANS LES MINES D'ANTIMOINE

Les mines d'antimoine, Lisinski rudnik, qui ont commencé à fonctionner il y a quatre ans, aux mains du capital français, ont élargi leurs installations par la construction de nouveaux fourneaux. Mensuellement les mines ont fourni jusqu'à présent 30.000 tonnes d'antimoine.

BIBLIOGRAPHIE

LE BULLETIN

DE LA BOURSE DE BELGRADE. Le bulletin officiel des cours de la Bourse de Belgrade vient de subir une modification presque complète. Jusque-là simple indicateur de la cote, il est devenu un recueil de toutes les informations utiles qui concernent le marché monétaire, celui des titres de valeurs et des marchandises admises au trafic de la Bourse.

Ce fut une heureuse idée de compléter ainsi le bulletin qui peut servir sur ses pages beaucoup de renseignements utiles. Ces informations demandent, si on a besoin de s'y référer, du temps et des recherches que le bulletin de la Bourse épargnera à quiconque s'intéresse au marché financier.

L'EUROPE CENTRALE

Revue de documentation politique, économique, littéraire et artistique paraissant à Prague, Fochova 62. Au sommaire du numéro 36 du 7 septembre 1935:

Société des Nations et Petite Entente; — La question des Habsbourg; — La politique agraire de M. Gombörs par Raoul Chélar; — La situation économique de la Roumanie par Joseph Springer; — Informations, documents et variétés.

Au Congrès de sociologie

Le XII-ème Congrès de l'Institut International de Sociologie, vient de se tenir à Bruxelles sous la présidence du ministre d'Etat de Belgique, M. Emile Mahaim, directeur de l'Institut de Sociologie Solvay. Cette assemblée groupait des sociologues d'Europe, des deux Amériques, voire du Japon, et parmi les Yougoslaves M. le dr. Zivojin Perić, professeur à la Faculté de droit de Belgrade. Le congrès avait mis à son ordre du jour l'étude des „formes élémentaires de la vie sociale", ce qui permit à M. Emile Sicaud de présenter une communication sur la zadruža serbe, d'après des observations recueillies depuis plusieurs mois en Yougoslavie.

C'est uniquement au point de vue sociologique que M. Emile Sicaud envisageait la question de la zadruža. Après avoir discuté la valeur des appellations courantes de cette forme sociale, le conférencier examina les différentes définitions de la communauté serbe de famille, en particulier celles de Vuk Karadžić, de Jiritchek et celles du Code Civil serbe, qui ne donnent, chacune, qu'un élément de la définition complète de l'institution. C'est alors qu'il a fait ressortir à l'aide d'exemples précis les éléments fondamentaux de la zadruža. M. Sicaud examina l'évolution de l'importance de chacun de ces éléments, en étudiant les causes et le processus de dissolution de la zadruža, avant d'en discuter l'origine. Contrairement à la thèse du juriste allemand Peisker, il la considère slave et sud-slave, et prend position dans la querelle de l'antériorité de l'inokosna kuća ou du clan par rapport à la zadruža. La recherche de cette origine lui permit de tracer l'évolution sociologique des Yougoslaves et de situer, dans l'évolution des groupes sociaux, la zadruža au „point exact où la famille s'éloigne du plan de la religion, de la communauté de sang, de la vie domestique, des relations ethniques pour entrer sur le plan du travail, de la communauté de biens, de la vie de société et des relations économiques". C'est donc au point d'équilibre du rythme des institutions domestiques et des organismes économiques que M. Sicaud situe la zadruža serbe, en faisant ainsi un des principaux éléments de l'évolution des sociétés nationales.

A la suite de cette communication, M. Emile Sicaud fut élu membre associé de l'Institut international de Sociologie, entrant ainsi très jeune — le plus jeune, croyons nous — dans cette importante société scientifique.

Dans la section de Méthodologie générale, M. le professeur Zivojin Perić entretint l'assemblée des „idées et de leur réalisation". La divulgation des idées ne fait que précéder la réalisation de quelques-unes, favorisées par une sélection qui n'est pas nécessairement favorable aux conceptions les plus justes. Il faut, pour que cette sélection s'opère, que seule la persuasion agisse, l'autorité, même la plus légale, n'ayant pas à intervenir dans le succès. La forme élémentaire la plus normale de la concurrence des idées est donc celle du plus complet libéralisme. Mais le succès ne justifie pas les moyens employés, le fait ne prouvant pas, la valeur et ne donnant pas de droit. M. Perić termina son exposé par une comparaison des moyens et des fins et par la discussion de ces deux thèses.

Revue de la presse

Les débats de Genève

Tous les regards sont attirés vers Genève. Que sortira-t-il des délibérations du Conseil sur le conflit italo-éthiopien? La paix ou la guerre? La presse yougoslave veut croire encore à une solution pacifique, mais estime que ce débat aura une influence décisive sur le développement futur des rapports politiques dans le monde.

L'Obzor, après avoir exposé les différentes phases du conflit, les thèses en présence, les décisions du gouvernement italien prises au cours des séances mémorables du Conseil des ministres tenues à Bolzano, le 30 août, dit que l'Italie s'est rendue à Genève, non pour se défendre, mais pour attaquer, à l'appui de pièces et de documents, un pays où la barbarie et l'esclavage règnent encore et qui, par conséquent, ne remplit pas les conditions et obligations que le Pacte de la S.D.N. impose aux membres de l'institution de Genève.

Si la Ligue de Genève était un tribunal dont les jugements fussent exécutoires et appuyés sur une force de police internationale, le Pacte serait la seule loi. Mais comme elle est une institution essentiellement politique, reposant sur l'équilibre des forces des puissances qui la composent, le différend ne sera pas examiné sous l'angle des principes juridiques. D'ailleurs, l'Ethiopie sera représentée à Genève par la Grande-Bretagne, seul adversaire de taille contre l'Italie.

Le gouvernement de Rome, selon l'Obzor, sait que la France se décidera difficilement à se ranger aux côtés de l'Italie contre l'Angleterre. Par conséquent, il s'efforcera de tirer le plus grand profit de son amitié avec la France, amitié conditionnée par le front commun italo-français à l'égard de l'Allemagne.

Les Novosti commentent l'attitude de l'Italie en face de l'Angleterre, notamment les déclarations du Duce: „Beaucoup trouveront que dans les déclarations de M. Mussolini, il y a du bluff. Quoiqu'il en soit, nous pouvons constater que jusqu'à présent aucun homme d'Etat n'a osé parler si audacieusement et avec tant de décision à l'Empire britannique, car, jadis, non seulement un acte, mais un simple mot de cet Empire provoquait la crainte et la nervosité parmi les peuples et les Etats.

Ce seul fait qu'un homme d'Etat étranger ait pu avec tant d'audace parler à Londres montre que le prestige de l'Angleterre est singulièrement tombé ces derniers temps. La crise de l'Empire, qui apparaît de plus en plus visible, a encouragé M. Mussolini."

Ce qui a déterminé le plus M. Mussolini à prendre cette attitude ouverte contre l'Angleterre, c'est le fait que, d'une part, les Dominions ne paraissent pas disposés à entrer en guerre contre l'Italie, tandis que d'autre part, l'Angleterre n'a aucune raison juridique valable qui lui donne une autorité morale, ni des forces suffisantes pour lui permettre de sortir victorieuse d'un conflit armé dans lequel l'Italie entrerait avec tout son potentiel de guerre.

DISTINCTION

M. Perić, directeur du bureau de voyages Putnik, a été décoré de la Légion d'Honneur par le Président de la République Française pour son activité dans l'oeuvre du renforcement des liens touristiques entre la France et la Yougoslavie.

La victoire d'Orient évoquée en France

On nous mande de Sedan:

Sur l'initiative de l'Union nationale des anciens chasseurs d'Afrique et avec le concours de la Fédération nationale des Poilus d'Orient, une émouvante cérémonie s'est déroulée dans les Ardennes à Floing, où s'élève depuis 1910 un monument glorifiant le souvenir de l'héroïque division du général Margueritte.

Une plaque commémorative de la victoire de Skoplje, en Macédoine serbe, a été posée sur le fameux monument des Braves gens en présence du général Mihajlovic, attaché militaire de Yougoslavie, sous la présidence d'honneur du général Denain, ministre de l'air ancien chef de l'aviation des armées alliées sur le Front de Salonique, et sous la présidence effective du général Henrys, qui fut lui-même officier aux chasseurs d'Afrique et commanda victorieusement l'armée française d'Orient.

La plaque est ainsi libellée: „Héros de Floing, dormez en paix! Les 1-er et 4-ème régiments des chasseurs d'Afrique et le régiment des spahis marocains s'étant emparés d'Uskub (Serbie) le 29 septembre 1918 ont permis de capturer la XI-ème armée bulgare-allemande, forte de 90.000 hommes. La capitulation de Sedan (1-er septembre 1870) est vengée."

Des délégations nombreuses de Poilus d'Orient assistaient à cette cérémonie avec les associations d'anciens chasseurs, et un groupe des Amis de la Yougoslavie avec M. L. Millet était venu de Paris, un autre de Sedan, pour accompagner le général Henrys, leur délégué général.

Nouvelles diverses

UNE CONDAMNATION

DE SLOVÈNES EN AUTRICHE. Les journaux viennois apprennent que le Tribunal de Celovac (Klagenfurt) vient de condamner quatre Slovènes de Carinthie pour haute trahison. Trois d'entre eux ont été frappés de 5 ans de prison, tandis que le quatrième est condamné à trois années et demie. Ils étaient accusés d'avoir fait de la propagande en faveur de la séparation de la partie slovène de Carinthie pour son rattachement à la Yougoslavie.

LE NOUVEAU CODE COMMERCIAL

Le Ministère de la Justice annonce que les première et deuxième parties du Code Commercial sont prêtes. La première partie se rapporte aux commerçants, la deuxième, aux sociétés et entreprises commerciales. Bientôt on abordera l'élaboration de la troisième partie se rapportant aux obligations commerciales. Les deux premières parties du Code Commercial seront envoyées ces jours-ci au Parlement.

L'UNION PANSLAVE

DES ETUDIANTS

Les délégués des étudiants yougoslaves qui avaient représenté la Yougoslavie au congrès international des étudiants, viennent de rentrer de Prague. La délégation yougoslave a profité de son séjour dans la capitale de la Tchécoslovaquie pour recréer l'union panslave des étudiants qui compte des étudiants bulgares, tchécoslovaques, polonais, russes et yougoslaves.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)
fondé en 1882

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skoplje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au "lombard" des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat.

Pour tous les renseignements s'adresser:

au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie à Belgrade ou à ses succursales.